

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Culture matérielle laténienne de Hesbaye

Martin, Fanny

Published in:

Lunula : Archaeologia Protohistorica

Publication date:

2021

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Martin, F 2021, 'Culture matérielle laténienne de Hesbaye: étude du mobilier de Waremme "la Côtale" (prov. de Liège, Belgique)', *Lunula : Archaeologia Protohistorica*, numéro 30, pp. 111-117.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Culture matérielle laténienne de Hesbaye : étude du mobilier de Waremme "la Côstale" (prov. de Liège, Belgique)

Fanny MARTIN¹

1. Introduction

Le site de Waremme "La Côstale" est situé sur le versant ouest de la vallée du Geer, au nord de la ville de Waremme et entre les villages d'Oleye et de Bettincourt (fig. 1). Il a été repéré en 1995 à l'occasion du creusement d'un long sondage géologique orienté perpendiculairement à la rivière qui avait pour objectif de caractériser la genèse du relief actuel et l'évolution de la végétation (Bosquet & Fock 1997b), dans le cadre des fouilles préventives menées sur le tracé du TGV oriental par la Direction des Fouilles de la Région wallonne (actuelle Agence wallonne du Patrimoine). Les recherches se sont déroulées durant l'été 1996 sous la responsabilité de Dominique Bosquet et Heike Fock, et ont fait l'objet de plusieurs notices dans lesquelles le matériel est partiellement publié (Bosquet & Fock 1997a ; Bosquet & Fock 1997b ; Fechner *et al.* 1998).

et Haute Belgique (Martin 2017) (fig. 2). La classification employée ici en est issue, et nous renvoyons ceux qui souhaiteraient y recourir ou disposer des comparaisons, argumentaires chronologiques complets et cartes de répartition au travail original (disponible sur demande auprès de l'auteur en attente de la publication).

2. Étude des structures et du mobilier

Le décapage de 4800 m² réalisé sur l'emprise du tracé TGV a mis au jour 7 fossés, 10 fosses et 15 trous de poteau dont seulement certains contenaient du mobilier archéologique (fig. 3). Les fossés, de tracé rectiligne ou légèrement courbe, sont orientés sud-ouest, nord-est (Bosquet & Fock 1997a). Deux d'entre-eux (fossés 13 et 5, distants d'environ 4,5 m) sont parfaitement alignés l'un à l'autre. Quatre trous de poteaux



Fig. 1. Waremme "La Côstale" dans son contexte régional (sites et découvertes monétaires LT C-D) (F. Martin © UNamur)

L'étude du mobilier qui suit a été achevée en 2017 et provient d'un travail de recherche plus étendu portant sur l'occupation du sol et la culture matérielle de la fin de la période laténienne, ayant notamment mené à l'établissement d'un référentiel chrono-typologique de la céramique de Moyenne

(59, 58, 45 et 6) semblent également, au sud-est du fossé 5, disposés selon un axe similaire. Aucun plan de bâtiment n'a pu être mis en évidence à partir des structures repérées.

Un inventaire exhaustif du mobilier céramique a été mené. Outre ce matériel, le site a livré des fragments de bracelets en verre, des balles de fronde en terre cuite, un peu de mobilier métallique, du matériel lithique (dont une hache polie néolithique) et de nombreux fragments de terre brûlée et de torchis. Les bracelets et les balles de fronde sont repris dans cette étude. Le mobilier métallique était représenté par quelques objets en fer non restaurés et non identifiés à ce jour.

¹ Pôle *Acanthum* de l'Institut *Paths*, Département d'histoire de l'art et archéologie de l'Université de Namur. Un chaleureux merci à Dominique Bosquet et Heike Fock (Agence wallonne du Patrimoine) pour la gentillesse avec laquelle ils m'ont donné accès aux collections et à la documentation de fouille, pour m'avoir permis de publier cette contribution et pour leurs relectures attentives.

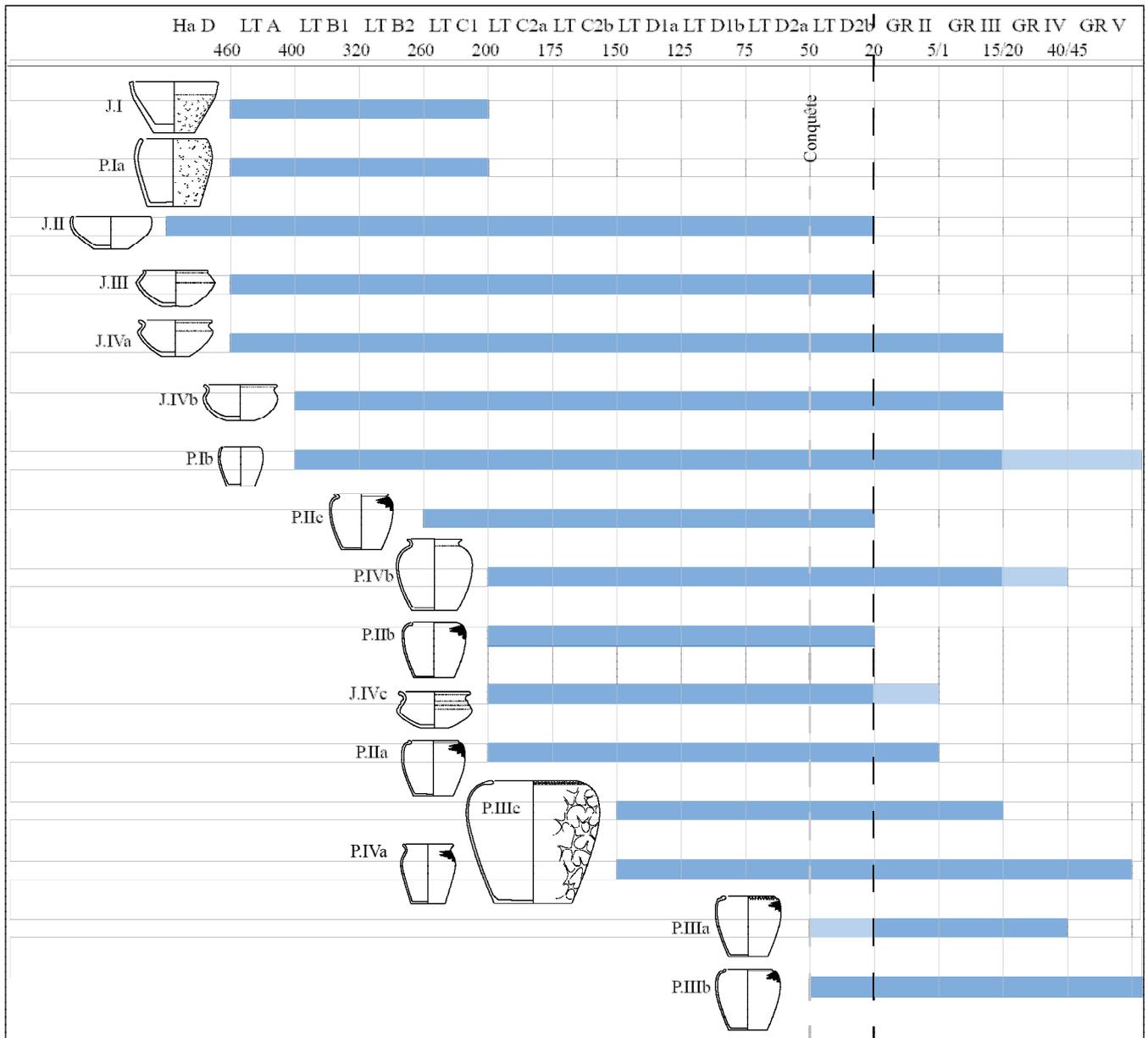
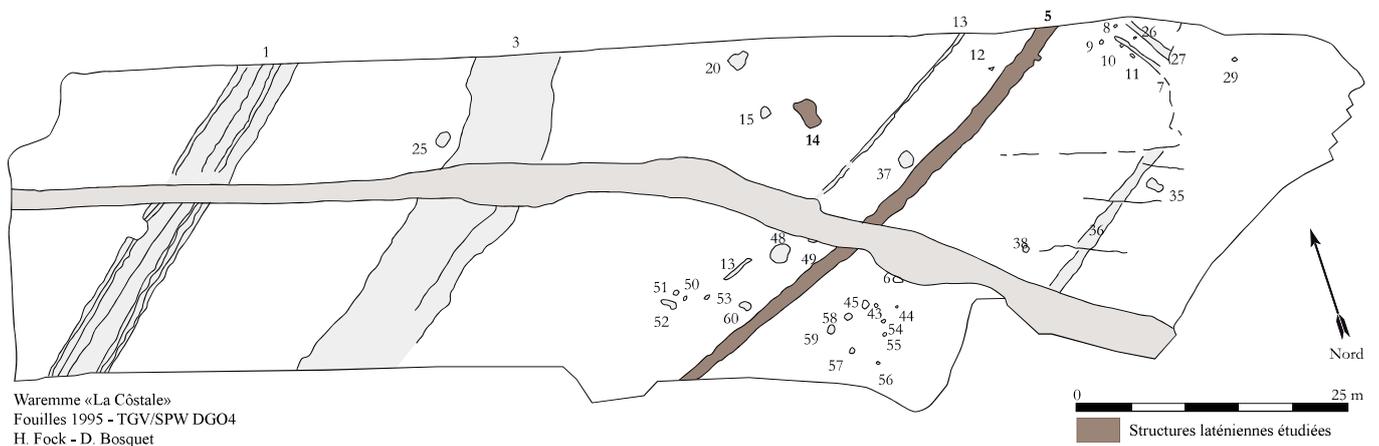


Fig. 2. Référentiel chrono-typologique (d'après Martin 2017)



Waremme «La Côstale»
Fouilles 1995 - TGV/SPW DGO4
H. Fock - D. Bosquet

Fig. 3. Plan du site de Waremme (H. Fock – D. Bosquet © AWaP)

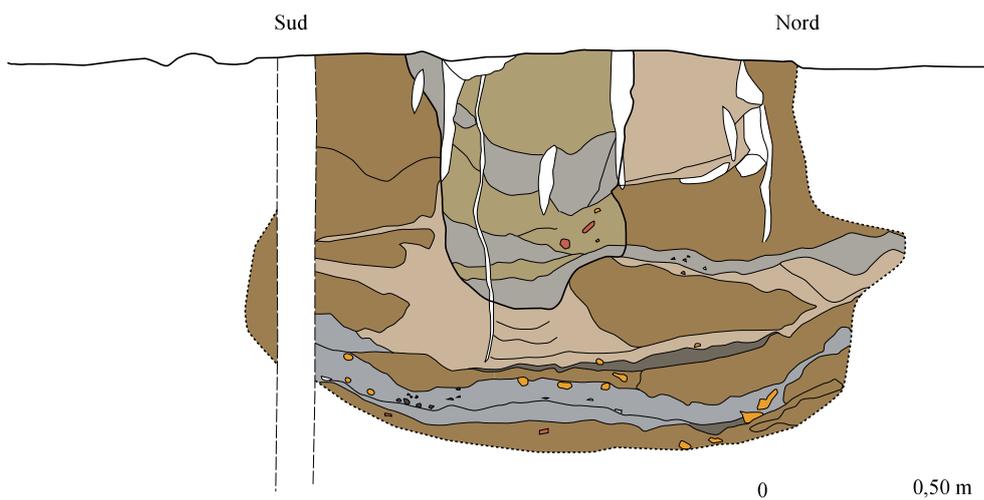


Fig. 4. Profil de la fosse 14 (H. Fock – D. Bosquet © AWaP)

Seules les structures 5 et 14 ont livré des assemblages significatifs en quantité. Outre ces contextes dont l'étude est présentée *infra*, les structures 1, 3, 4, 13, 15, 21, 25, 27, 30, 36, 38, 40, 41, 46, 47 et 48, qui contenaient un peu de matériel, ont également fait l'objet d'un comptage et d'un examen approfondi. Cependant, hormis la structure 48 ayant livré une jatte de type J.I, l'ensemble des formes diagnostiques appartenait à des individus datables de l'époque médiévale ou moderne. D'autres contextes tels que les structures 15, 21, 25, 83, 40, 41, 46 et 47 ont livré des tessons de céramique non tournée sombre grossière appartenant vraisemblablement à la phase laténienne de l'occupation, mais aucun fragment véritablement diagnostique.

2.1. Fosse 14

La structure 14 se présentait en surface sous forme d'une tache de forme allongée de 1,64 sur 2,78 m (fig. 4). En profil, un premier creusement en U (14a), aux limites peu distinctes, était comblé d'une alternance de paquets de sédiment identique au sol en place et de couches détritiques riches en matériel (fragments de céramique, de charbon de bois et de torchis). Un second creusement à parois verticales et fond irrégulier, visible sur la partie nord du profil, était comblé de sédiment gris-beige moucheté. Enfin, un dernier creusement de plan rectangulaire, aux parois verticales et fond plat, recouvrait le remplissage des deux premiers creusements sur 0,75 m et contenait du sédiment chargé en rejets détritiques (esquilles osseuses, torchis) (Bosquet & Fock 1997a, p. 67-68).

La fosse 14 a livré 132 fragments de céramique non tournée, dans lesquels un nombre minimal de 13 individus a été repéré. Bien que deux recreusements interdisent de considérer cette structure comme un ensemble clos, l'assemblage présente un aspect homogène. La céramique se répartit entre des pâtes limoneuses fines et une majorité de pâtes limoneuses plus grossières. Le répertoire de formes se compose de jattes à parois obliques éclaboussées de type J.I conservées pratiquement sur tout leur profil (2 ex., fig. 5 : 1-2), de jattes à parois arrondies J.II (3 ex., fig. 5 : 3-4) et d'une variante ouverte et

carénée (fig. 5 : 5). Seuls des pots à bord légèrement rentrant simples de type P.Ia ont été répertoriés dans les formes fermées (3 ex., fig. 5 : 6-8). Par ailleurs, on notera l'absence totale de contenueurs à sel dans l'assemblage.

La datation de ce petit ensemble ne pose pas de problème particulier : les J.I et les P.Ia correspondent aux productions caractéristiques de LT A-LT C1, soit de 460 à 200 av. n. è. Le type J.II, à datation plus large, doit être situé dans la même fourchette chronologique. Les groupes de pâtes représentés (pâtes limoneuses sans dégraissant ajouté) sont également typiques de cette période. L'ensemble est très similaire aux assemblages des zones 4 et 7 de Modave "Pont-de-Bonne", des phases anciennes d'Amay "Collégiale Saint Georges" et de Hannut "Trommelveld" (prov. Liège), de Broekom "Sassenbroekberg" (prov. Limbourg), ainsi qu'à une série de contextes contemporains de la région hesbignonne (Martin 2017, p. 443-448 ; Vanvinckenroye 1988). Le four de potier fouillé à Verlaine (prov. de Liège), à environ 12 km à vol d'oiseau de Waremme, a d'ailleurs livré les mêmes formes et atteste du caractère local des productions (Destexhe 1996).

2.2. Fossé 5

Le fossé 5 est une structure linéaire, orientée nord-est, sud-ouest, qui traversait la surface de décapage sur toute sa largeur (environ 50 m). Il mesurait 0,90 à 1,75 m de large sur 0,80 à 1,20 m de profondeur conservée. Son profil, en V, présentait des parois obliques orientées à 70° et un fond plat large de 0,10 à 0,30 m. L'examen du profil de la structure a révélé que le premier fossé (5a) avait été recreusé (5b) (fig. 6). Le comblement inférieur du creusement le plus ancien était constitué de fines strates de limon lessivé beige et brun, attestant d'apports naturels par colluvionnement et érosion de la paroi. Le second creusement (5b) présentait également des parois en V et un fond plat, mais un profil général plus évasé et déséquilibré. Son remplissage était constitué d'un dépôt homogène jaune-brun qui semble témoigner d'un abandon complet de la structure et un comblement rapide par rejets

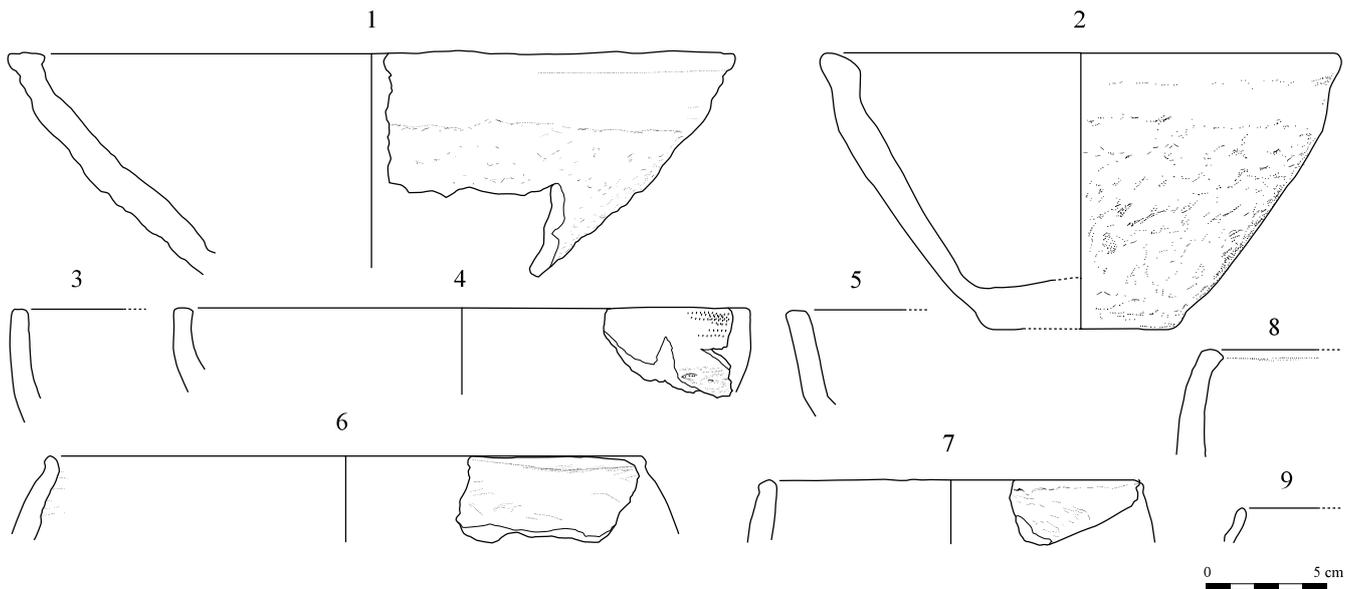


Fig. 5. Waremme "La Côtale", fosse 14 : céramique (F. Martin © UNamur)

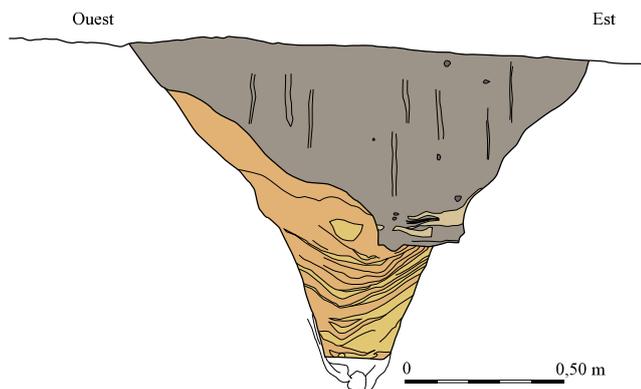


Fig. 6. Profil du fossé 5 (H. Fock – D. Bosquet © AWaP)

massifs (Bosquet & Fock 1997a). Le fossé 13, de dimensions très réduites, présentait un comblement très similaire à celui-ci, et y était parfaitement parallèle. Il n'a pratiquement pas livré de matériel mais semble contemporain.

Le matériel du fossé 5 n'a pas pu être distingué selon la phase de construction (comblement initial ou recreusement). L'ensemble du matériel se compose de 849 fragments de céramique (non tournée, à l'exception des tessons récents), dans lesquels un nombre minimal de 68 individus a été comptabilisé. Il faut déduire de ces chiffres un fragment de céramique vraisemblablement néolithique, ainsi que 14 restes et 4 individus modernes. La céramique protohistorique se partage entre des pâtes à dégraissant de calcite fine (28,57 %) et les pâtes limoneuses fines (19,05 %) ou plus grossières (28,57 %). On compte un seul individu en pâte à inclusions de chamotte. 17,46 % de l'ensemble est constitué de contenants à sel en pâtes savonneuses.

Le répertoire de formes ouvertes est composé de jattes écla-boussées à parois obliques de type J.I (4 ex., fig. 7 : 1-3) et

de jattes à parois arrondies J.II (5 ex., fig. 7 : 4-9), ces deux types étant uniquement façonnés en pâtes limoneuses. On compte une jatte carénée très basse attribuée à une variante du type J.III dans la même pâte (fig. 7 : 10), mais le reste des formes ouvertes appartient à des formes à col concave en pâtes à dégraissant de calcite fine. Il s'agit de jattes carénées J.IVa (4 ex., fig. 7 : 11-14), de jattes à col en S de type J.IVb (5 ex. fig. 7 : 15-19) et d'individus fragmentaires classés en J.IV (5 ex., fig. 7 : 20-24). Les formes fermées se répartissent entre P.Ib (1 ex., fig. 7 : 29), P.Ic (1 ex., fig. 7 : 30), deux exemplaires à bord rentrant présentant une lèvre légèrement soulignée, en pâte limoneuse, qui ont été classés en P.I/P.II (fig. 7 : 31-32), et des pots à col concave de type P.IVb, à inclusions de calcite fine (2 ex., fig. 7 : 33-34). Les contenants à sel sont représentés par 11 exemplaires (fig. 8 : 1-4). Un traitement de surface écla-boussé a été répertorié sur l'une des jattes de type J.Ia. Par ailleurs, les décors répertoriés sont le plus souvent des bandes lissées ou incisées verticales sur la panse. Un bel exemple de décor en arêtes de poisson a été isolé dans l'assemblage (fig. 8 : 5) ainsi qu'un tesson portant de petites impressions réalisées au poinçon (fig. 8 : 6).

En dehors de la céramique proprement dite, trois balles de fronde en terre cuite faisaient partie des découvertes réalisées dans le fossé 5 (fig. 8 : 7). Dans le comblement du fossé, un fragment de bracelet en verre bleu à cinq côtes, de type Hae-vernick 7a daté de LT C-D1 (260-75 av. n. è.) a également été mis au jour (fig. 8 : 8).

L'ensemble de mobilier est très similaire, tant du point de vue technique que typologique, à ceux mis au jour dans les sites laténiens voisins du plateau hesbignon, tels que Bovenistier (prov. de Liège), Haneffe "Champ Tirtiaux" (prov. de Liège) et au nord-est Wange "Damekot" (prov. Vlaams Brabant) et Hélécine "Chapeauvau" (prov. du Brabant wallon) (Martin 2017 ; Destexhe 1982 ; Destexhe 2016 ; Opsteyn & Lodewijckx 2001).

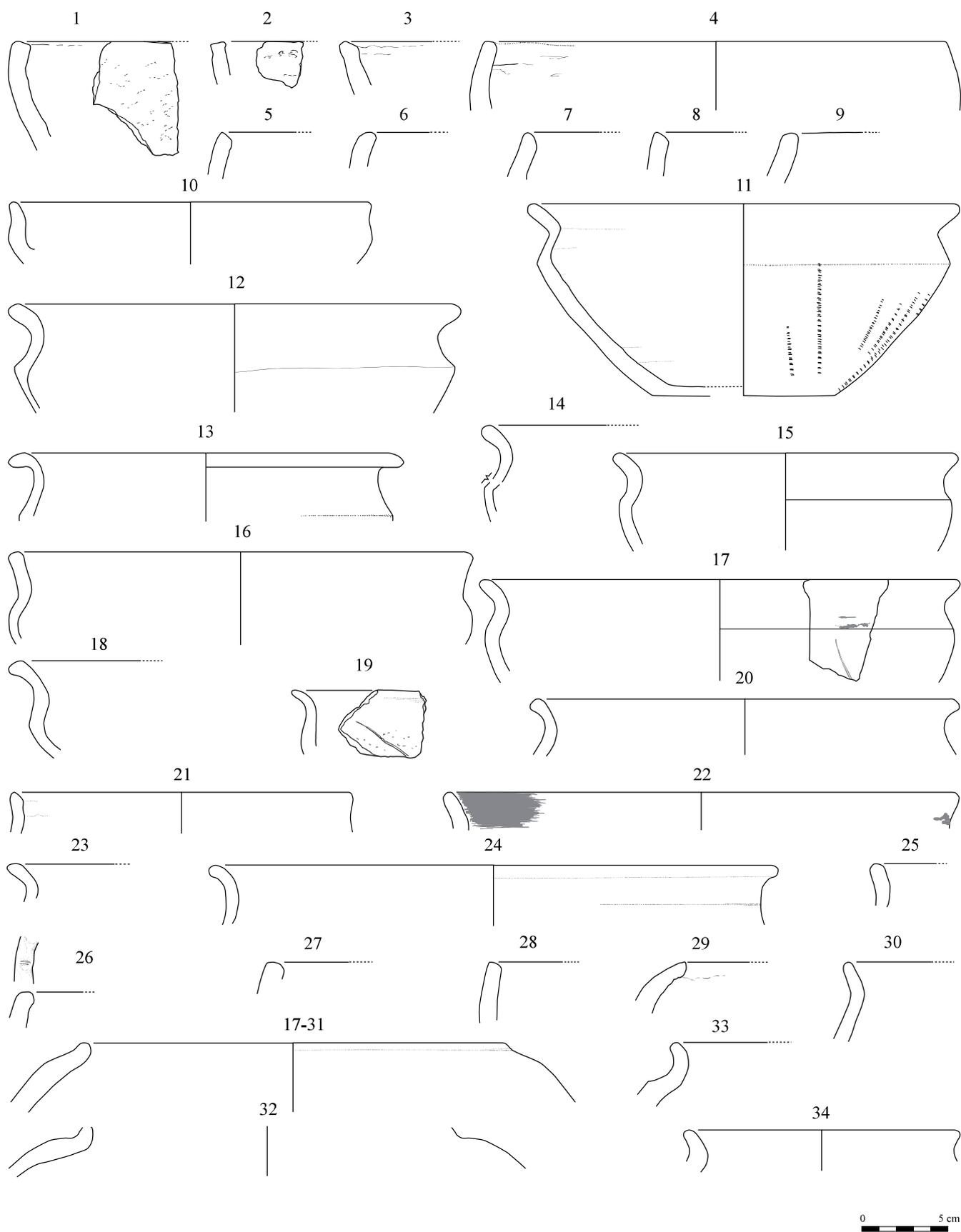


Fig. 7. Waremme "La Côstale", fossé 5 : céramique (F. Martin © UNamur)

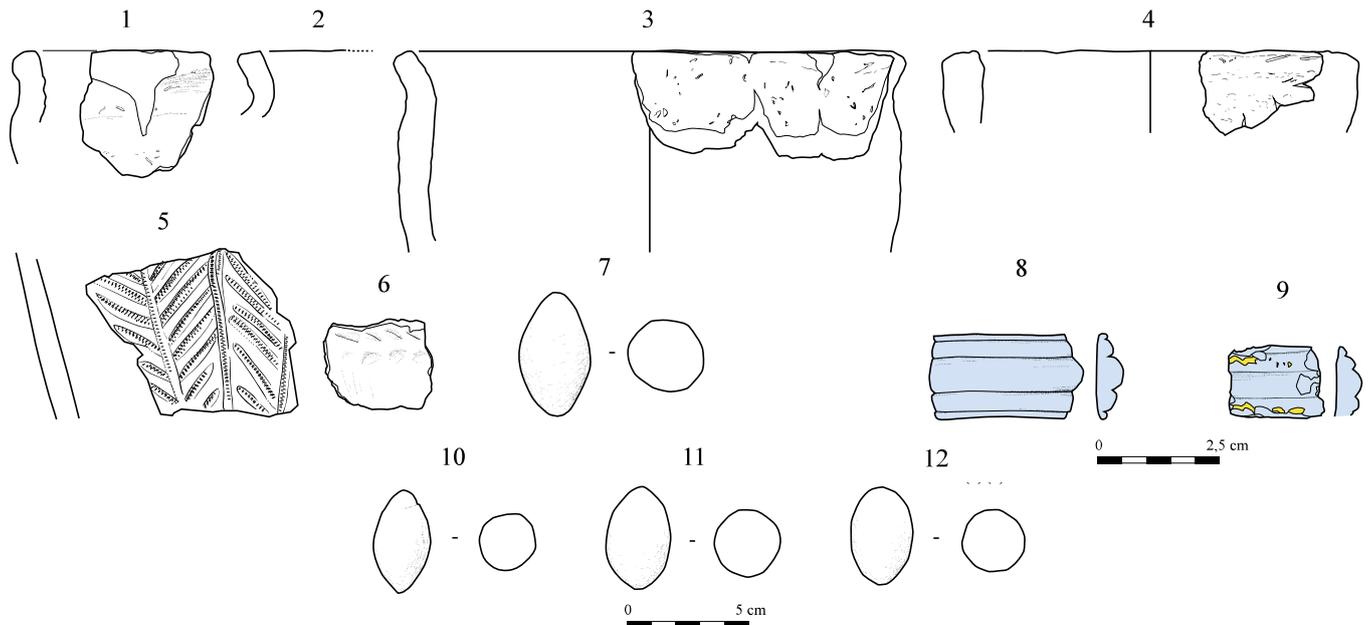


Fig. 8. Waremme "La Côtale", fossé 5. 1-4 : conteneurs à sel ; 5-6 : fragments de céramique décorée ; 7 : balle de fronde en terre cuite ; 8 : bracelet en verre bleu de type Haevernick 7a ; 9-12 : matériel hors contexte : 9 : bracelet en verre bleu de type Haevernick 7b ; 10-12 : balles de fronde en terre cuite (F. Martin © UNamur).

L'assemblage n'est pas tout à fait homogène d'un point de vue chronologique. Le type J.I, élaboussé, qui est bien représenté en pâtes limoneuses, évoque les périodes ancienne et moyenne de La Tène (LT A-LT C1), de même que la forme P.Ic. À l'exception de la forme P.IIIb produite seulement à partir de LT C2, qui nous fournit un *terminus post-quem* au comblement du fossé vers 200 av. n. è., les formes J.II, J.IVa, J.IVb et P.Ib peuvent pratiquement dater de tout le second âge du Fer. Cependant, l'appartenance d'un bon nombre d'exemplaires au groupe de pâte à dégraissant carbonaté fin, de même que la présence de décors de bandes lissées permet d'exclure une datation antérieure à LT C2 pour la plupart d'entre-eux. La fin de la fourchette chronologique de plusieurs des types mentionnés s'étend jusqu'aux premiers horizons gallo-romains, mais l'absence des types caractéristiques de LT D2 (comme le P.IIa par exemple) permet de limiter la datation de l'ensemble vers la fin de LT D1. La datation du bracelet Haevernick 7a est aujourd'hui évaluée à LT C1-D1a pour nos régions (Roymans & Verniers 2010, p. 202).

Nous proposons d'attribuer les quelques récipients anciens à l'occupation contemporaine du comblement de la fosse 14. L'interprétation de la chronologie du mobilier selon les étapes de creusement, comblement, recreusement et abandon du fossé 5 est par contre incertaine. Le mobilier ancien (LT A-C1) pourrait témoigner du creusement initial ou constituer une part résiduelle de l'occupation ancienne, piégée lors d'un creusement plus récent. Étant donné les proportions entre mobilier ancien et récent, et le fait que les fossés soient généralement datables de la fin de La Tène dans la région, cette hypothèse a été privilégiée et nous proposons de dater le comblement du fossé 5 vers LT C2-D1a, soit approximativement entre 200 et 125 av. n. è.

2.3. Mobilier hors contexte

Dans le matériel qui a été mis au jour lors du décapage des niveaux de surface, il faut signaler un fragment de bracelet en verre bleu à cinq côtes sur lequel sont visibles deux petits filets de verre jaune en zigzag (fig. 8 : 9). Il s'agit d'un type Haevernick 7b datable de LT C-D1 (Roymans & Verniers 2010, p. 202). Par ailleurs, au moins trois balles de fronde ellipsoïdes, en terre cuite, ont été découvertes (fig. 8 : 10-12). Ces objets sont à mettre en relation avec la seconde phase laténienne d'occupation du site, correspondant notamment au comblement du fossé 5.

3. Waremme dans son contexte chronologique, culturel et économique

Malgré les incertitudes de la datation du creusement du fossé 5, le matériel permet de situer relativement précisément l'occupation de Waremme "La Côtale" dans le temps, et les deux structures étudiées se succèdent d'un point de vue chronologique. Dans l'état de la recherche, on peut proposer l'hypothèse selon laquelle le site a été occupé en continu, dans une période située entre et LT A et LT D1a, soit approximativement de 460 à 125 av. n. è.

L'occupation correspond vraisemblablement à un habitat enclos par des fossés parcellaires, une petite exploitation agricole rurale. Les indices paléoenvironnementaux recueillis dans la région font état de pratiques de subsistance et de consommation orientées vers la culture céréalière, l'élevage du porc, des ovicaprins et du bœuf et la production de fromage (Martin 2019). Par ailleurs, le mobilier hesbignon illustre de

manière sporadique la pratique de différentes formes d'artisanat (textile, cuir, métal, céramique). La sous-représentation de structures à Waremme n'est pas un cas isolé en Hesbaye : on ne connaît aucun plan de bâtiment LT C-D à ce jour, à tel point qu'il faut peut-être expliquer cette absence par des modes de construction ne laissant que peu de traces comme l'usage de sablières basses plutôt que de poteaux enterrés pour soutenir la structure des bâtiments de bois. Par ailleurs, la présence de fossés parcellaires rapproche la région des pratiques d'habitat enclos connues notamment dans le nord de la France, alors que la zone Meuse-Demer-Schelde en contact avec la Hesbaye au nord livre systématiquement des maisons-étables non encloses (Mathiot 2014).

Waremme se situe en limite nord d'un ensemble de sites ouverts localisés en Hesbaye, entre Meuse et Geer et occupés durant La Tène C-D (fig. 1). Si la région a particulièrement bénéficié des prospections et des fouilles de Guy Destexhe (Destexhe 1987), on suppose tout de même que le grand nombre d'indices d'habitat ou de fréquentation, malgré leur mauvais état de conservation généralisé, illustre l'emprise forte d'une population sur ce territoire. Dans une zone d'une vingtaine de kilomètres de diamètre, les sites attribués à la même phase ne sont pour la plupart éloignés les uns des autres que de 2 à 5 km, des distances qui peuvent facilement être couvertes à pied si les occupations étaient strictement contemporaines. On pourrait également se demander si cette densité n'est pas due - dans une certaine mesure seulement - à des déplacements d'exploitations agricoles pour des questions de rentabilité des sols. Par ailleurs, la culture matérielle très homogène attachée à cette série de sites est révélatrice de l'intensité des échanges, des liens entretenus entre leurs habitants. L'homogénéité technique et formelle des productions céramiques atteste de l'existence d'atelier(s) ayant diffusé des produits régionalement (en Hesbaye, mais peut-être aussi vers le sud de la Belgique). Les échanges d'objets à plus longue distance, plus rares, concernent majoritairement des bracelets en verre et du sel provenant du bassin inférieur et du delta rhénan (Martin 2019 ; Martin 2016).

Bibliographie

BOSQUET, D. & FOCK, H. 1997a. Structures protohistoriques sur le site de Waremme-La Côstale (Lg.). *Lunula, Archaeologia protohistorica*, **5**, pp. 64-68.

BOSQUET, D. & FOCK, H. 1997b. Waremme : fossés et structures d'époques diverses au lieu-dit "La Côstale". *Chronique de l'archéologie wallonne*, **4-5**, pp. 131-133.

DESTEXHE, G. 1987. La protohistoire en Hesbaye centrale. Du Bronze final à la romanisation. *Archéologie hesbignonne*, **6**.

DESTEXHE, G. 1996. Un four de potier de La Tène à Verlainne. *Archéologie hesbignonne*, **14**, pp. 97-114.

DESTEXHE, G. 1982. Un habitat de La Tène III à Bovenistier. *Les chercheurs de la Wallonie*, **25**, pp. 211-237.

DESTEXHE, G. 2016. Une importante fosse de La Tène finale à Haneffe "Champ Tirtiaux". *Archéologie hesbignonne*, **24**, pp. 51-103.

FECHNER, K., LOUWAGIE, G. & LANGHOR, R. 1998. Données nouvelles sur l'agriculture protohistorique le long du tracé occidental du TGV en Wallonie. Les sites de Chièvres (Ht), d'Arbre (Ht) et quelques sites de comparaison. *Lunula, Archaeologia protohistorica*, **6**, pp. 77-82.

MARTIN, F. 2019. Recent research on material culture and territorial dynamics of late Iron Age tribes in the middle Meuse basin, on the eve of the Roman Conquest. In : S. BÖDECKER *et al.*, (eds). *Spätlatènezeitliche und frühkaiserzeitliche Archäologie zwischen Maas und Rhein. Beiträge zur Transformation von Landschaft und Gesellschaft. Tagung im Museum Burg Linn, Krefeld, 14-16. Juni 2018*. Bonn (Materialien zur Bodendenkmalpflege im Rheinland, **28**), pp. 323-334.

MARTIN, F. 2017. *Atatuques, Condruses, Eburons... Culture matérielle et occupation du sol dans le territoire de la future civitas Tungrorum, de la fin de l'âge du Fer au début de l'époque gallo-romaine*. Thèse de doctorat. Université libre de Bruxelles.

MARTIN, F. 2016. Quelques témoignages d'importation de sel marin à la fin du Second âge du Fer en Belgique. *Lunula, Archaeologia protohistorica*, **23**, pp. 227-233.

MATHIOT, D. 2014. Les occupations rurales au second âge du Fer entre la Somme et le delta rhénan : spécificités régionales et marqueurs culturels. *Archimède. Archéologie et histoire ancienne*, **1**, pp. 228-237.

OPSTEYN, L. & LODEWIJCKX, M. 2001. Wange-Damekot revisited. New perspectives in roman habitation history. In : M. LODEWIJCKX, (ed). *Belgian Archaeology in a European Setting II*. Leuven (Acta Archaeologica Lovaniensia, Monographiae, **13**), pp. 217-230.

ROYMANS, N. & VERNIERS, L. 2010. Glass La Tène Bracelets in the Lower Rhine Region. *Germania*, **88**, pp. 195-219.

VANVINCKENROYE, W. 1988. *De Romeinse villa op de Sassenbroekberg te Broekom*, Hasselt (Publicaties van het Gallo-romeins Museum te Tongeren, **38**).